estudios de dialectología
norteafricana y andalusí
12 (2008) pp. 43-59

QUELQUES ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION D'UN PARLER *JEBLI* (OURTZAGH, MAROC)

SOME DESCRIPTIVE FEATURES OF A JEBLI DIALECT (OURTZAGH, MOROCCO)

KARIMA ZIAMARI / ALEXANDRINE BARONTINI*

Abstract

Description and study of the main phonetic, morphological and lexical features of the Arabic dialect of Ourtzagh (Jebala, Northern Morocco). Realizations of the phonemes *q, *g, *k, *t, *d, *ḍ, *ẓ and *h, as well as preverbs, pronouns and characteristic lexical items are surveyed. This study is based on a corpus collected in 2006.

Resumen

Descripción, y estudio de los principales rasgos fonéticos morfológicos, sintácticos y léxicos del dialecto árabe de Ourtzagh (Jebala, norte de Marruecos). Se analizan las realizaciones de los fonemas *q, *g, *k, *t, *d, *ḍ, *ẓ y *h, así como los preverbios, pronombres y voces características. El estudio se basa en el corpus recogido en la zona en el año 2006.

Keywords: Moroccan Arabic, Jebala, Ourtzagh, phonetic, morphology.

Palabras clave: árabe marroquí, Jebala/Yebala, Ourtzagh, fonética, morfología.

Introduction

Cet article développera quelques points de variation dans un corpus collecté à Ourtzagh¹, analysé à l'aide du *Questionnaire de dialectologie du Maghreb* (Caubet, 2000-2001). Il s'agit ici de mettre en valeur une partie du travail effectué dans le cadre d'une action intégrée qui avait pour thème le contact entre l'arabe marocain et le berbère dans la région de Fès-Boulemane au Maroc².

* Karima Ziamari : Inalco / Lacnad-Paris, Faculté des sciences-Fès.

E-mail : karima_ziamari@yahoo.fr

Alexandrine Barontini : Inalco / Lacnad-Paris, Université de Provence Aix Marseille 1/Iremam

E-mail : alexandrine.barontini@laposte.net

¹ Ourtzagh (souvent orthographié Ourtzarh sur les cartes) est situé à environ 150 km au nord de Fès, entre Taounate à l'est et Rafsaï au nord, au bord de l'Oued Ouerrha.

² Cette action intégrée (MA/05/139), dont les responsables sont les professeurs D. Caubet et M. Benlakhdar, lie l'Inalco (Lacnad-Créam) et la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Fès.

Notre corpus est constitué d'enregistrements effectués en octobre 2006 à Ourtzagh, un jour de marché. Les conversations impliquent des vendeurs et des acheteurs venus des environs de Ourtzagh.

Avant de présenter quelques caractéristiques du parler de Ourtzagh sur le plan phonétique, syntaxique, morphologique et lexical, nous commencerons par présenter le corpus et les informateurs.

Corpus et informateurs

Notre corpus³ correspond à environ 2h15 recueillies auprès de 46 informateurs. Il s'agit de conversations spontanées, souvent suscitées par les enquêtrices, s'étant déroulées lors du marché hebdomadaire à Ourtzagh. Vingt et un hommes ont pris part aux conversations, ce sont des clients et des vendeurs, on peut estimer leur âge entre 25 et 80 ans. Vingt-cinq femmes, entre 7 et 65 ans, ont été également enregistrées. C'est avec elles que les enquêtrices ont eu le plus de facilité à entamer la conversation et c'est avec elles qu'elles ont eu les conversations les plus longues.

Les enquêtrices, principalement quatre étudiantes de l'équipe marocaine, ont formé deux binômes afin de sillonner le marché et interroger marchands et clients. La situation d'enregistrement rend les échanges avec les informateurs souvent brefs et n'a pas permis le recueil de renseignements sociolinguistiques précis concernant ces informateurs. Le peu que nous avons en la matière est déduit de l'enregistrement ou de ce qui est dit dans la conversation. On ne peut donc pas prétendre à une homogénéité du corpus, ni être certains que les traits linguistiques que nous allons décrire sont ceux de l'arabe marocain parlé à Ourtzagh. Il s'agit seulement d'un arabe marocain recueilli à Ourtzagh et qui peut être en réalité plusieurs échantillons des variétés que l'on peut rencontrer dans la région.

Les enregistrements ont été effectués à micro caché dans la mesure où nous ne voulions pas attirer l'attention des informateurs sur celui-ci et avoir plus de chance de recueillir une parole libre. Du point de vue éthique, nous pensons que ce choix se justifie d'une part parce que les conversations recueillies l'ont été dans un lieu public et d'autre part parce que les sujets abordés sont le plus souvent liés à la situation (le marché, la région). Il est évident que l'anonymat des informateurs est respecté puisque nous ne savons nous-mêmes presque rien d'eux et qu'ils ont été choisis au hasard des rencontres et des déambulations des enquêtrices.

Pour étudier la variation dans le corpus, nous exposerons d'abord quelques points phonétiques. Ensuite, nous aborderons la morphologie, quelques phénomènes syntaxiques et enfin le lexique. Notons que la transcription que nous proposons ici est phonético-phonologique.

1. Phonétique

1.1. Consonnes

1.1.1. Réalisation du /q/

Le *qaf* est le plus souvent réalisé sourd [q], comme le montrent les exemples suivants :

³ Transcrit par K. Ziamari.

w īla ršaq l-na neayyṭu neayyṭu ršaq l-u yeayyət yeayyət elī-na (Fille)

Et si il a envie à-nous nous appellerons nous appellerons il a envie à-lui il appellera
il appellera sur-nous

Et si nous avons envie d'appeler on appelle et s'il a envie d'appeler, il nous appelle

ā-nži ea mən əs-sūq l əs-sūq (Femme)

Je viens seulement de le-souk vers le-souk

Je viens seulement toutes les semaines

Il faut noter que le *qaf* n'est pas souvent réalisé [g] comme dans d'autres régions au Maroc :

ā-yrabbīw ea la-bqār īla ənd-əm (Femme)

ils élèvent seulement les-bovins si chez-eux

Ils n'élèvent que des bovins s'ils en ont

qūl l-a qūl l-a šnū ā-taqra (Femme)

Dis à-elle dis à-elle quoi tu étudies

Dis-lui, dis-lui ce que tu étudies

Par ailleurs, on ne trouve pas de réalisation [x] du *qaf*, comme cela a été constaté dans d'autres parler de la région à Anjra, Tétouan, Chaouen ou Tanger (Aguadé 2003 : 85).

1.1.2. Réalisation du /ğ/

Il est réalisé [ğ] :

ma kāyən š hna ġāyəb (Femme)

Ne étant pas ici absent

Il n'est pas là, il est absent

ənd-na l-ğars (Femme)

Chez-nous la-plantation

Nous avons les plantations

Notons qu'il y a une instabilité concernant le morphème *ğīr* (seulement) qui est réduit à *gi* et *ga* et plus fréquemment prononcé *ea* et une fois *ei*. Jean Cantineau (1960 : 288) confirme qu'en sémitique « *ε* et *ğ* fonctionnent parfois comme variantes l'un de l'autre, et que *ğ* lui-même passe souvent à *ε* ».

ğīr ela ḥsāb mnīn kā-yəbgi (Vendeur)

Seulement sur compte quand il veut

Seulement quand il veut

kā-nžībū-ha gi mən l-minṭāqa (Vendeur)

Nous amenons-elle seulement de la-région

On l'amène seulement de la région

xašš ġa lə-flūs (Femme)

Il a fallu seulement l'argent

Il faut seulement de l'argent

ā-yəqraw əa žūž (Femme)

Ils étudient seulement deux

Ils sont seulement deux à étudier

əa saətayn (Fille)

Seulement deux heures

Seulement deux heures

lla kā-yšāwbu-ha əi r-ržāl (Vendeur)

Non ils confectionnent-elle seulement les-hommes

Non, il n'y a que des hommes qui la fabriquent

1.1.3. Réalisation du /k/

Il est réalisé [k], cependant une réalisation [k̠] (spirante prépalatale⁴) apparaît souvent, à toutes les positions (initiale, médiane et finale).

Georges S. Colin, dans le parler arabe de la région nord de Taza (1921 : 35), notait une « mouillure constante du *k*, tendant à la prononciation chuintante », parmi les traits dus à l'influence du berbère.

Jean Cantineau (1960 : 66) parle quant à lui d'« altérations *inconditionnées* » frappant « le *k*, quel que soit le voisinage vocalique ou consonantique ; elles sont dues à un avancement du point d'articulation de ce phonème, qui, de postpalatal qu'il était, est devenu prépalatal, et se trouve dès lors exposé à des mouillures, affrications et spirantisations. » S'il ne cite pas les parlers du nord marocain, il relève cependant cette réalisation *k̠* dans les parlers montagnards du nord de Tlemcen, « anciennes tribus des Msirda et des Trara », « peut-être [due] au substrat berbère ». Les parlers des Trara et des Jbala (comme à Ourtazagh) sont apparentés parce qu'ils sont parmi les parlers pré-hilaliens ruraux et qu'ils présentent des caractères communs. Comme le souligne William Marçais (1938 : 185) :

« Ils contiennent à la fois des éléments arabes archaïques et des emprunts abondants au berbère ; ils montrent des altérations phonétiques de même sens, exceptionnelles au Maghreb ; ils usent de constructions syntactiques étrangères à l'arabe, inconnues ailleurs, et où l'influence du substrat berbère est visible. »

bēīda bəzzāf nraḵbu f lə-ḥdīd (Femme)

Loin beaucoup nous monterons dans le-fer

C'est très loin nous y allons en transport

ḥna ma ā-nbīeu šāy yallāh ā-nāḵlu (Femme)

Nous ne nous vendons rien allons nous mangeons

Nous, nous ne vendons pas nous ne faisons que manger

⁴ /k̠/ correspond au [ç] de l'Alphabet Phonétique International.

məzyan məbrūk məseūd (Femme)

Bien béni heureux

Il est très bien (le marché)

kull ši k̄āyən (Homme)

chaque chose étant

Il y a tout

1.1.4. Réalisation du /t/

Il est réalisé [t] et présente aussi des réalisations affriquées [tʃ] et [tʃ].

[t] :

dāba hna z-zīt w s-sukk^w ar hda d-dār (Femme)

maintenant nous l'-huile et le sucre à côté la-maison

Maintenant, nous avons l'huile et le sucre à côté de la maison

w ntūma kīf žāt-kum ā lə-ħbība (Femme)

et vous comment elle venu-vous ô la-chère

Et vous, comment vous la trouvez ma chère

[tʃ] :

ənd-i tʃəseūd (Femme)

Chez-moi neuf

J'en ai neuf

lla ənd-i ea wāħəd lūst-i (Fille)

Non chez-moi seulement une belle soeur-moi

Non, j'ai juste une belle sœur

ā-nəmšīw l tʃfrānt (Fille)

Nous partirons vers Trafrant

Nous allons à Tafrant

ā-ndīru bī-h aṭāy (Femme)

Nous faisons avec-lui thé

Nous faisons du thé avec

Toutes ces réalisations apparaissent à toutes les positions (initiale, médiane et finale). Le [tʃ] ne correspond que dans de très rares cas au /t/ de l'arabe classique. Comme le souligne J. Aguadé, cette interdentale est due à une fricatisation secondaire des occlusives sous l'influence du berbère et est un phénomène caractéristique des parlers Jbala et de certaines villes du nord du Maroc comme Chaouen (2003 :

67-68)⁵. Cependant, J. Aguadé relève ce phénomène seulement en position finale et intervocalique, alors que nous le relevons à toutes les positions :

ḥna əš-šabaka qəddām-na t-tiṣēlāt fūq mən-na (Fille)
 Nous le-réseau devant-nous télécommunications au-dessus de-nous
 Nous, c'est le réseau Maroc télécom qui nous couvre

ā-tqerrī-na mra w ā-yqərrī-na l-wəld (Fille)
 Elle enseigne-nous femme et il enseigne-nous le-garçon
 Une femme nous fait cours et un jeune homme aussi

lla kāyən eāwəḍ ā-yzi s-sīmānāt l-axrīn əl-ḥadd ət-tnīn ət-tlāta (Femme)
 Non étant encore il vient les-semaines les-autres le dimanche le lundi le mardi
 Non, il y a (le marché) aussi les autres semaines (jours) : dimanche, lundi, mardi

əž-žūž əž-žūž w noṣṣ ət-tlāta ṣāfi (Fille)
 Le-deux le-deux et demi le-trois c'est tout
 Deux heures, deux heures et demi, trois heures c'est tout

eənd-i gi xūt-i (Femme)
 Chez-moi seulement sœurs-moi
 Je n'ai que mes sœurs

ā-ndīru l-eāfyā w l-fūrṇūwāt (Homme)
 Nous faisons le-feu et les-fourneaux
 Nous utilisons le feu et les fourneaux

1.1.5. Réalisation du /d/

Réalisé [d], le plus souvent à l'initiale, comme dans les exemples suivants :

dāba bāqyīn f ḥād-əs-sāea ā-yəqrāw (Fille)
 Maintenant restant dans ce-l'-heure ils étudient
 Maintenant, ils sont toujours en train d'étudier

f dāk-lə-ḥlāša lli ṣāwbu ždāda (Fille)
 Dans ce-la-place que ils ont confectionné nouvelle
 À l'endroit qu'ils ont construit, ce qu'ils viennent de construire

Le /d/ est aussi très souvent réalisé [d̪], à toutes les positions. Il s'agit là-aussi d'une fricatisation secondaire due au substrat berbère⁶.

⁵ « (...) hay dialectos que hoy en día presentan interdentalas que diacrónicamente no tienen nada que ver con las del árabe clásico y que se deben a una fricativización secundaria de oclusivas por influencia del bereber : suele darse en posición final o intervocálica y es un fenómeno característico de los dialectos de Jebala y de algunas ciudades del norte de Marruecos como por ejemplo Chauen ».

⁶ Voir la remarque sur les interdentalas dans /t/, ci-dessus.

En position initiale :

εənd-i l-walīda dyāl-i w l-walīd dyāl-i (Femme)
 Chez-moi la-mère de-moi et le-père de-moi
 J'ai ma mère et mon père

Et en position médiane ou finale :

lla hna beāḏīn (Femme)
 Non nous loin
 Non, nous sommes loin

εla rəžlā-na māši f lə-ḥḏīd beāḏ (Homme)
 Sur pieds-nous allant dans le-fer loin
 A pieds pas en transport, nous sommes loin

1.1.6. Réalisation du /d/

Le /d/ est réalisé [d] et aussi [ḏ]. Nous présentons quelques cas de la réalisations [ḏ]. Il est intéressant de noter que cette réalisation interdentale pour l'emphatique *d* n'apparaît dans aucun des travaux que nous avons consultés sur les parlers de cette région. Nous supposons qu'elle est due au contact avec le berbère, comme pour les réalisations [t] et [ḏ].

lla' ma yfīḏ šāy (Femme)
 Non pas il débordera rien
 Non, il n'est pas en crue du tout

fən-nāḏor (Femme)
 Dans le-Nador
 À Nador

hāda εa ā-nəṭqaḏḏāw εənd-u (Femme)
 Celui-ci seulement nous achetons chez-lui
 Celui-ci on fait juste le marché chez lui

εāwəḏ ā-tḏall hna (Femme)
 recommence tu passes ta journée ici
 Tu restes encore ici

1.1.7. Réalisation du /ž/

Il est réalisé [ž], mais aussi [ǧ]. Comme cela a été souligné par J. Aguadé (2003) et Á. Vicente (2000, 2007), cette réalisation apparaît en position intervocalique lorsque le phonème est géminé, en position initiale et aussi au contact de certaines consonnes comme *n* et *r*. Concernant son comportement avec l'article, nous trouvons [əḏ-ǧ], un phénomène décrit par Á. Vicente pour Anjra (2000 :45) :

« la asimilación del artículo definido /l-/ ante /ž/ hace que la aparición de esta geminación y su consiguiente disimilación sean muy frecuentes, ejemplos : *d-ġlālāb* “las chilabas” (...) »⁷

Dans le corpus, nous relevons aussi des cas où le /ž/ est réalisé [ğ] au contact de n et de r :

ā d-ġayyed mašhāl ad-denġāl (Femme)
Eh le meilleur combien l’-aubergine
Eh Monsieur c’est combien les aubergines ?

qrāw w l-axrīn xarġu dāġya xarġu (Femme)
Ils ont étudié et les-autres ils sont sortis vite ils sont sortis
Ils ont étudié et les autres sont sortis (de l’école), ils sont sortis tôt

ṛā-h hna f dūk-ad-ġbāl l-fūqāniyyīn (Femme)
Voici-lui nous dans ces-les-montagnes les-hautes
Nous sommes vraiment sur les hautes montagnes

On trouve également le cas où /ž/ géminé est réalisé [ğ] :

dāba xaṣṣ-ak tsaġal-ni (Femme)
Maintenant il a fallu-toi tu enregistres-moi
Maintenant, tu dois m’enregister

1.1.8. Amuïssement du /h/

On constate l’amuïssement de /h/ seulement dans les pronoms, phénomène que l’on retrouve à Anjra (Vincente 2000 : 49 et 137) et plus généralement dans les parlers pré-hilaliens :

l-həḍra dyāl-na žabliyya əla həqq-a w trēq-a (Fille)
La-parole de-nous jebli sur droit-elle et route-elle
Notre parler est jebli (on le parle) couramment

zəwwəžt-əm (Femme)
J’ai marié-eux
Je les ai mariés

1.2. Les diphtongues

On note la présence de diphtongues à premier élément bref en position médiane : *ay* et *aw* :

hayt lqāw-ha ždīda (Fille)
Parce que ils ont trouvé-elle nouvelle
Parce qu’ils viennent de la trouver

⁷ « L’assimilation de l’article définit /l-/ avant /ž/ fait que l’apparition de cette gemination et sa dissimilation consécutive sont très fréquentes, exemples : *d-ġlālāb* “les jellabas” (...) ».

lla f əṣ-ṣayf (Homme)

Non dans l'-été

Non, en été

ma xaṣṣ-na ḥətta xayr dāba (Fille)

Ne il a fallu-nous jusque bien maintenant

Nous n'avons besoin de rien maintenant

ā-təṃṣi f əl-ḡays (Femme)

Elle marche dans la-boue

Elle marche dans la boue

kāyən lli kā-yṣṣib l-na l-xayt (Vendeur)

étant que il apporte à-nous le-fil

Il y a celui qui nous procure le fil

kəṛra dāba f yawm ər-rḃē (Homme)

surtout maintenant dans jour l'-herbe

Surtout maintenant au printemps

īwa ḡāli nawba ḡāli nawba rxēṣ (Femme)

donc cher fois cher fois bon marché

Donc c'est cher, parfois c'est cher parfois c'est bon marché

ā-təḥbbi s-sawma b lə-klām (Vendeuse)

tu emportes le-prix avec les-mots

Tu ne fais que demander le prix (sans acheter)

Par ailleurs, on note d'autres types de diphtongues appelées diphtongues secondaires par Ph. Marçais (1977:18). Comme le note Á. Vicente pour Anjra : « ces diphtongues procèdent de /-i/ et de /-u/ finales et en fin de phrase. Leur second élément n'est pas géminé et elles peuvent apparaître dans n'importe quel environnement consonantique. De cette manière /-i/ se prononce /-ay/ et /-u/ /-aw/. » (Á. Vicente 2002 : 339).

Nous n'avons pas d'occurrence de la diphtongue secondaire *-aw*, seulement *-ay* :

ā l-ḥbība qūl tmānīn aw ši myay (Femme)

ô la-chère dis 80 ou quelque 100

Ma chère, disons 80 ou environ cent

Nous avons également deux occurrences où le pronom suffixe *-ya* est réduit à *-y*, après un mot se terminant par *a*, ce qui donne une diphtongue phonétique [ā-y].

wəllāh ma ḥdā-y (Femme)

par Dieu ne à côté-moi

Je te jure c'est pas proche de moi

īla bġīti tzi meā-y tšūfi āži meā-ya mraħba bī-k (Femme)
 si tu as voulu tu viendras avec-moi tu verras viens avec-moi bienvenue avec toi
 Si tu veux venir avec moi tu verras, viens avec moi bienvenue à toi

D'après Á. Vicente (2002), la profusion des diphtongues est un des traits qui différencie le parler féminin du parler masculin à Anjra. Ce que l'on ne peut ni confirmer ni infirmer ici.

2. Morphologie

221. Le préverbe de la conjugaison préfixale

Le préverbe de la conjugaison préfixale est *ā-*, très courant dans les parlers jbala (Aguadé 2008 : 292). On trouve aussi *kā-*, mais à notre avis ce dernier apparaît lorsque les informatrices s'accommodent aux enquêtrices et chez les informateurs vendeurs qui ne sont pas forcément originaires de la région :

ā-nġīw mən əs-sūq l əs-sūq (Femme)
 nous venons de le-marché à le-marché
 Nous venons chaque semaine

ēwa ā-nrəkbu līl-u bə myā də ryāl (Femme)
 donc nous montons pour-lui avec 100 de ryal
 Donc c'est 5 dirham pour venir

kā-nžībū-ha ġi mən l-minṭāqa d tawnāt ġēr mən lə-hna (Vendeur)
 nous apportons-elle seulement de la-région de Taounat seulement de vers-ici
 On l'amène seulement de la région de Taounat

2.2. Pronoms indépendants

On rencontre le pronom indépendant de la 2^{ème} personne du pluriel sous la forme réduite *ntu* ou *ntūm*. Cela contredit J. Aguadé lorsqu'il évoque une variation possible dans les formes des pronoms indépendants seulement au singulier (2008 : 291)⁸, et d'autant que l'on retrouve *nṭūm* à Anjra (Vicente 2000 : 136).

ntu mnāyən ntu ? (Fille)
 vous d'où vous
 Vous, vous êtes d'où ?

mnīn ntūm ? (Homme)
 d'où vous
 Vous êtes d'où ?

2.3 Pronoms interrogatifs :

Quoi, que : on trouve très souvent *šənni*, notamment attesté à Anjra (Vicente 2000 : 140).

šənni hiyya ? (Femme)
 quoi elle
 C'est quoi ?

⁸ « According to the dialect, there may be some divergences in the singular, but never in the plural ».

ēwa šanni ? ā-yəhlak-na māši ēād tāmāra (Vendeur)
alors quoi il anéantit-nous pas seulement corvée
Alors quoi? Ça nous anéantit c'est pas seulement une corvée

Où : *fāy, fāyən*
hāda mūēēd-na w nti fāy sākna ? (Femme)
celui-ci endroit-nous et toi où habitante
Ça c'est notre endroit et toi tu habites où ?

fāyən hiyya? (Femme)
où elle
Où est-elle ?

D'où : *mnāyən*
ntu mnāyən ntu ? (Fille)
vous d'où vous
Vous, vous êtes d'où ?

w mnāyən hād-əl-hāža ? (Femme)
et d'où cette la chose
Et d'où vient cette chose ?

3. Syntaxe

3.1. Relatif

À côté de *lli* et *ma*, nous avons quelques occurrences de *ḍən* avec le pronom suffixe de troisième personne du masculin : *ḍənn-u* (celui qui). On trouve aussi *ḍən-hu*, qui semble être une forme réduite de *ḍən hūwa* :

lə-qbaṛ ḍənn-u mənši (Femme)
la-tombe celui-qui oublié
La tombe qui est abandonnée

ḍən-hu ēənd-u ər-ržāl ā-ysuwwaq ēwa ḍən-hu egūz bhāl-i ā-ysuwwaq gīr...
(Femme)
celui-qui chez-lui les-hommes il fait le marché alors celui-qui vieux comme-moi
il fait le marché seulement
Celui qui a de l'aide fait le marché alors que celui qui est vieux comme moi, il fait le marché seulement...

Á. Vicente évoque ce pronom relatif pour Anjra et rappelle qu'il a aussi été signalé à Ouargha par Lévi-Provençal :

« Le pronom relatif est /ḍ/ (parfois /d/ par assimilation). Quand le relatif accompagne le pronom personnel de la troisième personne, il devient /ḍən/. Ex. : /ḍən hūwa/ (1166) "celui qui", /ḍən hu/ (884) "celui qui". On trouve aussi cette forme à Ouargha : /ḍən hūwa kbīr/ "celui qui est grand", /ḍən hūma šgārīn/ "ceux qui sont petits" [note : Lévi-Provençal, 1922: 37. A Ouar-

gha aussi, il y a des cas de répétitions de /n/ : /denno kbīr/, /dennoma sġārīn/, qui provoque la chute du /h/ initial]. A Taza, on trouve /dayna hūwa/, /dīna hūwa/, /danna hūwa/, /daynu/ et /dānnaw/ “celui qui” [note : Colin 1921: 75 (...)]. L’origine de toutes ces formes n’est pas claire mais on peut songer à une possible influence du substrat berbère car, en rifain, le pronom relatif est /ənni/ ou /ən/. » (Vicente 1998 : 126).

3.2. Les démonstratifs

On trouve les démonstratifs courants : *hāda, hādi, hādu* et *hādāk, hādīk, hādūk*. Mais on trouve aussi d’autres formes moins courantes comme :

da, qui semble être une réduction de *hāda* :

kāyən da ysuwwəq t-ṭlāta kāyən ma ysuwwəq šay (Femme)
il y a celui il fera le marché le-mardi il y a ne il fera le marché rien
Il y a celui qui fera le marché mardi il y a (celui qui) ne le fera pas

hāy :

ēh f hāy-l-waqt hāda (Femme)
oui dans ce-le-temps celui-ci
Oui, en ce moment

hādum, hādum, hādəm :

ha hūma dāba hādum-lə-bnāt (Femme)
voici eux maintenant ces-les-filles
Les voilà maintenant ces filles-là

žwīžāt biēt-əm rəbeīn ryāl wə žwīžāt hūma hādəm (Vendeuse)
deux j’ai vendu-eux quarante ryal et deux eux ceux-là
J’en ai vendu deux à 40 ryal et (il ne me reste que les) deux que voilà

3.3. Les déictiques

hnāya :

lə-eyūn mūžūdīn hnāya (Fille)
les-sources disponibles ici
Les sources, il y en a par ici

hən :

šāḥra drāe mən hən (Femme)
patiente bras de ici
Je suis patiente malgré moi (j’en ai jusque là !)

mən ramḏān l hən w hiyya ġālya (Femme)
de ramadan vers ici et elle chère
De ramadan jusqu’aujourd’hui elle est toujours chère

4. Lexique

Voyons enfin quelques éléments de lexique.

faire : *lqa-ylqi, eməl*, mais aussi fréquemment *dār-ydīr*
zəwwəl hādāk w lqi kīlu w nəšš lqi hāda (Femme)
 enlève celui-là et fais kilo et moitié fais celui-ci
 Enlève celui-là et mets un kilo et demi, mets celui-ci
kā-yəeməl šī rəbe əlāf frānk l əl-kīlu (Homme)
 il fait quelque quatre mille frank pour le-kilo
 Il coûte environ quatre mille francs (40 dh) le kilo

descendre : *nzəl, həwwəd*
kā-nnəzlu mən lə-ħdīd kā-nrəkbu həšā-k fūq lə-ħmāra (Femme)
 nous descendons de le-fer nous montons sauf le respect-toi sur l'ânesse
 Nous descendons du véhicule et nous montons, sauf votre respect, sur l'ânesse

hiyya ā-tətləe w ā-thəwwəd (Femme)
 elle elle monte et elle descend
 Elle, elle monte et elle descend

monter : *tləe*
ā-yətləe hətta l rā-h fāyən (Femme)
 il monte jusque vers voici-lui où
 Il monte jusqu'à là-bas

sortir : *xrəž / xrəğ*
āna ġa hna ma kā-nəxrəž š (Femme)
 moi seulement ne je sors pas
 Moi (je reste) seulement ici je ne sors pas

vouloir, aimer : *bġa*
īla bġīti tzi meā-y tšūfi (Femme)
 si tu as voulu tu viendras avec-moi tu verras
 Si tu veux venir avec moi tu verras

emporter, emmener : *əabba, dda*
teabbī-na t-ṭōnōbīl (Femme)
 elle emmènera-nous la-voiture
 La voiture nous emmènera
w ər-rāžəl ā-yġi yəddī-ha (Femme)
 et le-mari il vient il emmènera-elle
 Et son mari vient l'emmener

prendre : *xād-yxūd / xda-yāxəd*
 Nous avons donc les deux formes, mais celle qui revient le plus souvent et chez les femmes est *xād* :

ma nxūd š mən tamma (Femme)
 ne je prendrai pas de là-bas
 Je ne prendrai (achèterai) pas de là-bas
ēh xdāw wāḥəd-əz-zūž (Vendeur)
 oui ils ont pris un-le-deux
 Oui, ils (en) ont pris environ deux

s'asseoir, rester : *gləs*
ā-nəgləs ıla təlt ā-nəgləs əšr iyyām (Fille)
 je reste si je suis restée longtemps je reste dix jours
 Je reste, si je reste longtemps je reste dix jours

revenir : *rǧae / ržae*
w nəǧae f ḥāl-i (Fille)
 et je rentrerai dans état-moi
 Et je rentre chez moi

passer / faire passer : *gāz-ygūz / gəwwəz*
zwīn ā-ygūz əl-əars (Femme)
 Bien il passe le-mariage
 Le mariage se passe bien

kull ši məzyān gəwwəznā-h (Femme)
 chaque chose bien nous avons fait passé-lui
 Tout s'est bien passé pour nous

vite : *dəgya*
lla dəgya nəwəslu (Femme)
 non vite nous arriverons
 Non, on arrivera vite

tout : *kull ši, kulləš*
kāyən kull ši əla ma dawwərt (Femme)
 il y a chaque chose sur ce que tu as cherché
 Il y a tout ce que tu cherches
ḡādi yəmši kulləš (Femme)
 allant il partira tout
 Tout partira

quelque chose : *ši-ḥāža*
xəšš-kum ši-ḥāža ? (Vendeur)
 il a fallu-vous quelque-chose
 Il vous faut quelque chose ?

personne : *ḥadd, ḥəttā wāḥəd*
ma bqa ḥadd ā-yahṭab (Femme)

ne il est resté personne il ramasse le bois
Personne ne ramasse plus le bois

ħatta wāħəd ma εənd-u ma yətkəlləf l-i (Vendeur)
jusque un ne chez-lui ne il s'occupera à-moi
Personne ne s'ocuppe de moi

bon, bien : *məzyān*

šħāl məzyān kān kull ši (Femme)
combien bon il était chaque chose
Combien c'était bien tout ça

ainsi, comme cela : *hāyta, hāytāya*

tālaε hāyta l hād-ž-žīha (Femme)
montant comme ça vers ce-le-côté
Il monte comme ça de ce côté

ā-nəxdīw hāytāya (Femme)
nous prenons comme ça
Nous prenons (un moyen de transport) comme ça

femme : *mṛa*

lə-mṛa wəlla ər-rāžəl kull ši kīf kīf (Acheteur)
la-femme ou l'-homme chaque chose comme comme
La femme ou l'homme c'est pareil

homme : *rāžəl*

ə-rāžəl dyāl-i ā-yxayyaṭ təmm (Femme)
l'-homme de-moi il coud là-bas
Mon mari fait de la couture là-bas

fille : *təfla, dərriyya, bənt, dərrīya, təfla*

əl-wəld əš-sgēṛ εənd-u lə-flūs əd-dərrīya əl-bənt... (Vendeur)
le-garçon le-petit chez-lui l'-argent la-fille la-fille
Le jeune garçon a de l'argent, la fille, la fille...

āği təğəmmaε ā təfla ! (Fille)
viens tu rejoindras ô fille
Viens te joindre à nous jeune fille !

la menthe : *līqāma*

w l-līqāma tāni (Vendeuse)
et la-menthe aussi
Et la menthe aussi

village : *dšər, dəwwār*

kā-təbqa lī-na rəbεa d-əl-kīlōmēt l əd-dəwwār (Femme)

Elle reste à-nous quatre de-les-kilomètres vers le-village

Il nous reste 4 kilomètes jusqu'au village

mya d ryāl eand-na ər-rākub l əd-dšər (Fille)

cent de ryal chez-nous la-course vers le-village

La course pour le village nous coûte 100 ryal

Conclusion

Globalement, le corpus présente de nombreux traits linguistiques des parlers pré-hilaliens ruraux, dont certains typiques des parlers jbala :

- l'altération de /k/ en [k̲] (spirante prépalatale)
- la réalisation interdentale [t̪] et [d̪] de, respectivement, /t/ et /d/ et même la réalisation interdentale [d̪] de l'emphatique /d/.
- des réalisations conditionnées [ǧ] de /ǧ/
- les diphtongues
- le préverbe *ā-* de la conjugaison préfixale
- le relatif *dən*

Nous souhaiterions également souligner d'autres aspects plus sociolinguistiques que ce travail nous a révélé. D'abord on remarque une langue tendant globalement vers une sorte de koïnè marocaine⁹ chez les vendeurs de sexe masculin. Ils font également preuve d'une forte capacité d'accommodation linguistique à leurs interlocuteurs, même ceux déclarant être nés à Ourtzagh ou dans les environs, que ces derniers soient les enquêteurs ou leurs clients. Cela s'explique bien entendu par leur métier qui implique mobilité et adaptation.

Ainsi, on remarque une grande différence linguistique entre les hommes vendeurs, qui ne semblent généralement pas originaires de la région, et les femmes (vendeuses comme clientes) qui semblent, elles, plus majoritairement originaires de la région.

Par ailleurs, certains traits jbala se retrouvent chez la plupart des informateurs (hommes, femmes, jeunes et vieux) : il s'agit de la réalisation [d̪] de /d/ et du préverbe *ā-* de la conjugaison préfixale. De plus, du point de vue déclaratif, certaines informatrices revendiquent effectivement une manière de parler *jebliya* :

ehh žabliyya ḥatta ḥmāru eaynī-ya (Femme)

oui montagnarde jusque ils sont devenus rouge yeux-moi

Oui, je suis jebliyya jusqu'au bout des ongles

RÉFÉRENCES

Aguadé, Jordi. 2008. « Morocco », in *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*, volume III, Leiden-Boston, Brill, 287-297.

Aguadé, Jordi. 2003. « Estudio descriptivo y comparativo de los fonemas del árabe dialectal marroquí », in *EDNA (Estudios de dialectología norteafricana y andalusí)*, n° 7, 59-109.

⁹ Voir Caubet 2008.

- Cantineau, Jean. 1960. *Etudes de linguistique arabe*, Paris, Klincksieck.
- Caubet, Dominique. 2008. « Moroccan Arabic », in *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*, Volume III, Leiden-Boston, Brill, 273-287.
- Caubet, Dominique. 2000-2001. « Questionnaire de dialectologie du Maghreb (d'après les travaux de W. Marçais, M. Cohen, G S. Colin, J. Cantineau, D. Cohen, Ph. Marçais, S. Lévi, etc.) », in *EDNA (Estudios de dialectología norteafricana y andalusí)*, n° 5, 73-92.
- Caubet, Dominique. 1993. *L'arabe marocain Tome I Phonologie et Morphosyntaxe*, Paris-Louvain, Peeters.
- Colin, Georges S. 1921. « Notes sur le parler arabe du nord de la région de Taza », in *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, n°18, 5-119.
- Marçais, Philippe, 1977. *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*, Paris, Adrien Maisonneuve.
- Marçais, William. 1938. « Comment l'Afrique du nord a été arabisée », in *Annales de l'institut d'études orientales* de la faculté des Lettres de l'Université d'Alger, IV, 171-192.
- Messaoudi, Leila. 1999. « Etude de la variation dans le parler des Jbala (nord ouest du Maroc) », in *EDNA (Estudios de dialectología norteafricana y andalusí)*, n°4, 167-176.
- Messaoudi, Leila. 1996. « Note sur l'affriquée /ǧ/ dans le parler Jbala (nord du Maroc) », in *EDNA (Estudios de dialectología norteafricana y andalusí)*, n°1, 167-175.
- Moscoso, Francisco. 2003. *El dialecto árabe de Chauen (N. de Marruecos) Estudio lingüístico y textos*, Cádiz, Universidad de Cádiz.
- Vicente, Ángeles. 2007. « Two cases of Moroccan Arabic in the diaspora », in MILLER Catherine and al.(Ed.), *Arabic in the city. Issues in dialect contact and language variation*, London/New York, Routledge, 123-143.
- Vicente, Ángeles. 2002. « Une interprétation sociolinguistique d'un dialecte de Jbala : les parlers féminin et masculin dans le dialecte d'Anjra », In YOUSSEF A. et al. (Ed.), *Aspects of the Dialects of Arabic Today*, Rabat, Amapatril, 336-344.
- Vicente, Ángeles. 2000. *El dialecto árabe de Anjra (Norte de Marruecos) Estudio lingüístico y textos*, Zaragoza, Universidad de Zaragoza.
- Vicente, Ángeles. 1998. « Un dialecte de type montagnard au Maroc : le parler d'Anjra », in AGUADÉ J., CRESSIER P., VICENTE A. (Ed.), *Peuplement et arabisation au Maghreb Occidental. Dialectologie et histoire*, Madrid-Zaragoza, Casa de Velázquez-Universidad de Zaragoza, 121-130.